

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 3

Artikel: Billet de Ronceval : le chien et la pilule...!
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231751>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le chien et la pilule... !

André, celui de la Côte verte, se tient un cousin par Lausanne : Agénor, qu'on lui dit !

Bien joli homme, beau devant, vieux garçon bien propre. Hélas ! il jouit d'une mauvaise santé et, quand il vient dire un petit bonjour, on se dit que c'est la dernière fois qu'on le voit.

L'autre dimanche, ils ont été dans les transes. Agénor était en visite et, pour qu'il jouisse du bon air, il avait amené son chien. Il y a des toutous qui savent vivre, mais celui-là a mené un détertin de telle sorte que tout le quartier en tremblait. Il s'est lancé sur les chats, sur les poules, sur son ombre, et ça tchurlait, ça sautait, ça ressautait, et avec des cris, des râles, des... ouah ! épouvantables !

Le dîner venu, ça été le moment des pilules ! En premier, il a pris un petit grain de rien du tout : c'est pour disposer l'estomac à commencer à se préparer, qu'ils disent ! Après la soupe, Agénor a gobé trois autres grains, des plus gros, et roses : ceux-là, c'est pour encourager la tripaille à se bien comporter. Avant le dessert, encore trois grains, un brin verdâtres, du carminatif, qu'on dit, rapport aux gaz qui gargouillent dans les contours des boyaux. C'est là que le drame a commencé : Agénor en a laissé tomber deux ou trois et, bien que toute la maisonnée ait rôdé à quatre sous la table, bernique ! pas moyen de remettre la main dessus.

Au café, il a pris encore une poudre, et demi-heure après, re des grains, jaune-violet, pour activer un bon brassage de toutes les merveilles de la cuisine, tout en calmant les nerfs, un peu par-tout.

Tout à coup, voilà le chien qui sort de sous la table, se met à courir comme

un cyclone, en gémissant comme un damné. Il s'est dressé sur les pattes de devant, puis sur celles de derrière. Il a fait à roule-tonneau sur le beau tapis. Il s'est mis tout plat, en faisant des ranquemalées épouvantables. Il faisait dzinguer ses oreilles à toute vitesse, se frottait les moustaches. On aurait dit qu'il allait se mettre à rendre, puis qu'il cherchait un coin... oui, ma foi !... et puis il recommençait la série de ses exercices... Agénor était au non plus de sa vie !

La petite à André, une blondinette fûtée comme une souris, a dit :

— Peut-être que le chien a avalé les pilules, et c'est ça qui le tourmente !

On avait compris : ces pilules qui passent pour sauver les gens, ce n'est rien tant bon pour les chiens, et c'est ça qui lui avait mis la révolution dans les organes. Tout de même, vers les quatre heures, ça avait donné le tour ; le cabot avait recommencé à jouir de la vie et repris sa musique favorite.

Le soir, après le départ d'Agénor. André nous a raconté la pièce. Il a conclu :

— Faut croire qu'Agénor est tout de même assez solide, puisqu'il résiste aux pilules.

St-Urbain.

